

CE QUI ARRIVA QUAND NORA QUITTA SON MARI

Titre original

Was geschah, nachdem Nora ihren Mann verlassen hatte oder Stützen der Gesellschaften

Auteur

ELFRIEDE JELINEK

Langue d'origine

Allemand

Date d'écriture

1980

Genre

Théâtre satirique et politique

Création /

Distribution

Nora Helmer

Chef du personnel

Ouvrières

Eva

Contremaître

Une secrétaire

Un monsieur

Un secrétaire

Consul Weygang

Ministre

Annemarie

Torvald Helmer

Krogstad

Madame Linde

Résumé

Nora, célèbre héroïne de « Maison de poupées » de Henrik Ibsen, a quitté son mari et ses enfants, vivant pleinement sa vie, comme elle l'entendait et l'exprimait à la fin de la pièce de Ibsen. Elle travaille maintenant à l'usine, où elle jouit d'une réputation sulfureuse due à son passé. Mais très vite, elle va rencontrer un riche industriel, Weygang, au cours d'une visite de l'usine. Elle rejoindra ainsi le milieu dont elle est issue, avec une liberté acquise qui lui permet aussi de se prostituer avec son ancien mari, Helmer, pour des raisons d'argent et de pouvoir. Chassée par Weygang, elle finit en femme au foyer, auprès de son mari, Helmer, ruiné, frustré, sur fond de montée du fascisme et de l'antisémitisme.



Commentaire

Une langue étrange dont les dialogues sont remarquables par l'humour grinçant qu'ils dégagent. Le mélange de langue savante, économique, politique, qui semble sortie de revues spécialisées, et de langue populaire triviale donne une tonalité rêche, crue, parfois rébarbative, mais qui pourrait être un très beau matériau de jeu pour d'excellents acteurs conduits par un magnifique metteur en scène.

Extrait

Weygang entre en tenue de tennis. Nora s'agrippe à son cou.

Nora. Chéri, je dois te confesser quelque chose !

Il s'en soucie à peine, la repousse.

Je dois avouer que je m'étais éloignée de toi intérieurement. Dehors j'ai vu des choses si horribles que je dois me rapprocher de toi. N'est-ce pas merveilleux ?

Weygang. Je ne le pense pas.

Nora. J'ai vu que le travail peut tuer un être humain. Je préfère rester indemne. Pas de point Final, mais un nouveau départ.

Weygang. Je ne le pense vraiment pas.

Nora. J'ai une oreille presque inaudible. Le destin dit que nous sommes faits l'un pour l'autre. On ne doit pas liquider une relation dès que surgit une difficulté.

Weygang. Je ne peux vraiment pas le penser.

Nora. Je n'ai plus de doutes maintenant, beaucoup de choses nous lient encore. Mais tu dois m'aider pour un nouveau départ !

Weygang. Je n'ai pas de doutes, l'âge d'attendre la mort arrive pour toi. Avant, il y aura encore la ménopause. Tes organes sexuels vont pourrir dans ton corps vivant. Personnellement, je ne voudrais pas vivre ça.

Nora. Faux ! Le destin dit tout autre chose. Il dit à voix basse que nous nous appartenons pour toujours.

Weygang. L'homme est un mort à crédit, la femme, de la pourriture en acompte.

Nora. Le destin veut que je fasse encore un dernier essai avec toi. Il n'a pas dit que je suis supposée pourrir.

Weygang. Pince la peau en haut de tes cuisses, la sentence est immédiate : des meurtrissures.

Weygang toujours l'air de ne pas y toucher, s'occupe avec diverses bricoles.

Nora. La raison pour laquelle tu es mon esclave, c'est Lerchenau. Un grand projet industriel doit y naître, tu sais pourquoi. Maigrement peuplé, toute l'eau de refroidissement nécessaire. Le terrain va atteindre des prix astronomiques. Nous t'appartiendrons, le terrain et moi.

Traducteur

Louis-Charles Sirjacq

Publication (en français)

Edition de l'Arche 1993

Mise à jour

le 23 novembre 2007

THEATRE DE LA
PLACE